



ÚLTIMA NOVIDADE: SBIII É BONITA E GRANDE!

DERNIÈRE NOUVELLE: S.B. III C'EST DU BEAU ET DU GROS!

JEAN FRANÇOIS PERRET
GROUPE SPÉLÉO BAGNOLS MARCOULE

LAST NEWS: SÃO BERNARDO III IS LARGE AND BEAUTIFUL!

After members of GBPE entered the scene, São Bernardo III was visited once more, a few days later. The final gallery was soon reached and the group decided to start the mapping from there, proceeding towards the entrance.

Meanwhile, superior galleries, never reached before, were found and explored. Most are not much longer than a hundred meters, though. From block to block, from wall to wall, topography went on. Soon the main conduct was completely mapped. The group was then divided in different parties, and exploration continued, in the hope that some important passage, or even the connection to São Bernardo II would be found.

After climbing a platform, two speleologists made an important finding: a magnificent gallery, all white, with sparkling formations. So as not to interfere with such purity, the knees were used instead of feet. Beauty lasted for 300m, the quality and diversity of everything being enough to impress not only the two who were there, but also those who heard about it some minutes later.

After a busy day, nothing like a good rest, had the ants allowed the night to be calm. Those insects made a massive attack against the members of our speleoclub, GBPE, who could not avoid laughing at the strangeness of the fact (see the following article - "the ant's episode").

The next day was spent once again in the exploration. This time, however, nothing considerable was found. Back outside, the mules helped take the equipment to the base camp in São Domingos, the nearby village. Another page in the expedition had been turned. São Bernardo II would be the next target.

Em Goiás 97, vamos alternar entre as cavernas, a prospecção e o reconhecimento. Após vários dias, voltamos à SBIII para passar dois dias.

Estamos com um bom reforço: Georgette, Lilia, Murilo e Ezio do Bambuí; Jô e Jeanne do GREGEIO; Benoît, Olivier e eu, do GSBM. Devemos terminar a topografia e explorar o que tínhamos esquecido.

Há muito a fazer. Formamos duas equipes: Jô, Jeanne, Murilo e Benoît em uma; Lilia, Georgette, Ezio, Olivier e eu na outra. Os recém-chegados do Bambuí não conhecem a caverna. Dirigimo-nos diretamente aos nossos locais de trabalho. Nossa equipe vai para o fundo do canal ativo. Com a distância, a força da corrente é real, mas não é intransponível. No fim, Ezio procura em todos os cantos, mas infelizmente sem sucesso, apesar de forçar uma passagem entre dois blocos. Topografamos a partir do fundo para a saída e desequipamos a galeria ativa. As sessões de topografia são sempre longas, pois cada área é inspecionada. O cabrito, em serviço, (estou falando do Ezio, evidentemente), sobe em tudo. Com sorte, aliás, pois ele achará uma galeria fóssil, elevada, no cume do conduto principal. De volta, ele indicamos a passagem e lá estamos nós a várias dezenas de metros acima do rio e dos blocos que o revestem. Sempre explorando, levantamos os preciosos dados que servirão na elaboração do desenho das nossas descobertas. Acima do chão da galeria, há uma fina poeira e placas de calcita. Após uns sessenta

metros, uma barreira de calcita une o chão ao teto, é o fim. É pena, os espeleotemas eram bonitos neste pedaço.

De volta ao rio, continuamos o nosso trabalho. De bloco em bloco, de parede em parede, de uma ponta a outra, fizemos a metragem, os croquis, as medidas. A outra equipe trabalhava no sentido inverso; devíamos, então, reencontrar-nos logo. Após várias horas, o encontro se faz no canyon. Toda a galeria principal parece topografada. Fazemos uma pausa para o lanche e decidimos voltar. Um pouco dispersos, procuramos ainda em alguns cantos. Fizemos algumas escaladas. Estou na galeria principal, um pouco à frente dos outros. À minha esquerda, eu percebo uma janelinha atrás de um caos. Subo entre os blocos e sobreponho a galeria. Escuto os outros falarem a montante e chego a ver a luz de alguns assim que eles passam abaixo de mim. Encontro-me em uma plataforma. À minha direita, uma drenagem vinda de travertinos. Tenho que atravessar uma falha para poder subir esse afluente. Diante de mim, na lama, marcas frescas de passos. Um barulho sai de trás de um escorrimto estalagmítico. Chamo, e é Ezio que me responde, convidando-me a juntar-me a ele. Empreendemos a escalada da plataforma de dois lados diferentes da galeria. Juntos, chegamos a uma magnífica galeria. Ela é branca e muito cintilante. É uma bela descoberta, nossos sapatos enlameados fazem-nos parar nossa progressão nessa brancura imaculada. Ezio mostra-me a solução: andar de joelhos. Que calvário! Ah, é preciso amá-lo, esse mundo

Lors de Goiás 97, nous allons alterner les cavités, la prospection et le repérage. Quelques jours après, nous revenons pour deux jours à S.B. III. Nous sommes en force, Georgette, Lilia, Murillo, Ezio pour le BAMBUI; Jo, Jeanne pour le GRECEO; Benoît, Olivier et moi pour le GSBM. Nous devons terminer la topo, et explorer ce que nous aurions oublié.

Il y a tant à faire! Nous formons deux groupes: Jo, Jeanne, Murilo, Benoît d'un côté; Lilia, Georgette, Ezio, Olivier et moi de l'autre. Les nouveaux venus du BAMBUI ne connaissent pas encore la cavité. Nous nous dirigeons directement vers nos lieux de travail. Notre équipe se rend au fond de l'actif. Avec du recul, la puissance du courant est réel mais pas insurmontable. Au terminus, Ezio cherche dans tous les recoins, mais hélas, sans succès, malgré le forçage d'un passage entre deux dalles. Nous topographons du fond vers la sortie et effectuons le déséquipement de la galerie active. Les séances de topo sont toujours longues car chaque départ est inspecté. Le cabri de service, je veux parler d'Ezio évidemment, grimpe partout. Avec bonheur d'ailleurs, car il trouvera une galerie fossile perchée au sommet du conduit principal. De retour, il nous indique le passage et nous voilà à plusieurs dizaines de mètres au dessus de la rivière et des blocs qui la recouvrent. Tout en explorant, nous relevons les précieuses données qui serviront à l'élaboration du dessin de nos découvertes. Le sol de la galerie est recouvert d'une fine poussière et forme des planchers de calcite. Une soixantaine de mètres plus loin, un bouchon de calcite joint le sol au plafond: c'est la fin. Dommage! Les concrétions étaient jolies dans cette partie.

De retour dans la rivière, nous continuons notre labeur. De bloc en bloc, de paroi en paroi, de long en large, nous métrons, croquons, mesurons. L'autre équipe travaille en sens inverse, nous devons donc nous rencontrer bientôt. Quelques heures après, la jonction se fait au Canyon. Toute la galerie principale semble topographiée. Nous faisons une pause casse croûte et décidons de rentrer. En ordre dispersé, nous cherchons encore dans quelques coins. Nous effectuons quelques escalades. Je me retrouve dans la galerie principale précédant peu les autres. Sur ma gauche, j'aperçois une lucarne derrière un chaos. Je monte entre les blocs. Je surplombe la galerie. J'entends les autres parler en amont et vois même la lumière de certains lorsqu'ils passent en-dessous. Je rejoins une plate forme; sur ma droite: une arrivée d'eau fossile au gours calcifié. Je dois traverser une faille pour espérer remonter cet affluent. Devant moi, dans la boue: des



A descoberta de condutos superiores ricamente ornamentados, contrariou as previsões que apontavam São Bernardo III como uma galeria única e sem espeleotemas.

La découverte de conduits supérieurs richement ornés a remis en cause les prévisions qui faisaient de São Bernardo III une galerie unique sans spéléothèmes.

Foto: Lilia Senna Horta.

traces de pas fraîches; j'entends un bruit derrière une coulée stalagmitique. J'appelle... et c'est Ezio qui me réponds; il m'invite à le rejoindre. En fait, nous avons réalisé l'escalade de la plate forme de deux cotés différents dans un virage de la galerie. Ensemble, nous arrivons dans une magnifique galerie; elle est blanche et étincelle de mille feux. Encore une belle découverte! Nos chaussures boueuses nous obligent à faire une pause au milieu de cette blancheur immaculée. Ezio a trouvé la solution: marcher sur les genoux. Quel calvaire! Ah, il faut l'aimer ce monde souterrain, une vraie pénitence! Une vingtaine de mètres plus loin, nous pouvons à nouveau avancer normalement sur le côté de la galerie. Le prix en valait la peine, la diversité et la qualité des concrétions sont remarquables. Dans un petit méandre, il y a même de merveilleux bouquets d'aragonite; pendant trois cents mètres, c'est l'extase! Hélas, la galerie est bouchée par de la boue et une barrière de concrétions. L'œil repu, nous faisons demi tour. Le passage du calvaire est toujours aussi douloureux. Nous regagnons la galerie de la rivière. Pendant ce temps là, nos camarades continuaient leur sortie. Finalement, nous les retrouvons près de la

rivière à la connexion de la galerie de sortie. Nous sommes fiers de leur narrer notre découverte. Après les explications bilingues, nous prenons un bon bain avant de sortir. Cet endroit se transforme en buanderie à chaque fin d'explo. Nous débarrassons nos vêtements du sable et de la boue accumulés lors de nos reptations.

Le plein d'eau effectué, nous regagnons le bivouac. La journée a été bonne et après un solide repas chacun réorganise son couchage, les uns en hamac, les autres en tente. Le BAMBUI décide de poser sa tente un peu à l'écart de l'entrée, sous les arbres mais sur un sol plat. La fatigue aidant, la soirée ne s'éternisera pas. Le sommeil ne tarde pas à gagner l'ensemble du groupe. Une nuit calme s'annonce. Erreur! A une heure avancée de la nuit des paroles, de petits cris puis des claquements parviennent de la tente des gens de Belo Horizonte. Que font ils? A quoi jouent ils? Les coquins! Les cris et les claquements se font plus forts maintenant. Je comprends qu'ils sont attaqués mais je n'arrive pas à saisir par quoi. Finalement, avant de nombreux éclats de rire, je pense avoir entendu le mot "fourmi". Le silence revenu, je sombre à nouveau dans le sommeil.

subterrâneo. É uma verdadeira penitência, mas após uns vinte metros podemos de novo andar de pé pela lateral da galeria. Valeu a pena, pois a diversidade e a qualidade dos espeleotemas é fantástica. Num pequeno meandro, há até maravilhosos buquês de aragonita. Durante trezentos metros, é o êxtase. É pena, mas a galeria fecha pela lama e por uma barreira de espeleotemas. Com os olhos saciados, damos meia volta. A passagem do calvário continua igualmente dolorosa. Voltamos à galeria do rio. Durante este tempo, nossos colegas continuaram sua saída. Finalmente nós os reencontramos perto do rio, na conexão com a galeria da saída. Ficamos orgulhosos em contar a eles nossa descoberta. Após as explicações em dois idiomas a cada um dos grupos, tomamos um bom banho antes de sair. Esse lugar transforma-se em lavanderia em todo final de exploração. Limpamos nossas roupas da areia e da lama acumuladas durante nossos rastreamentos. Com o reabastecimento de água feito, saímos e voltamos para o acampamento. O dia foi bom, e após uma sólida refeição cada um reorganiza seu leito. Alguns em rede, outros em barraca. O Bambuí decide colocar sua barraca um pouco afastada da entrada, em meio às árvores, mas num chão plano. Com o cansaço ajudando, a reunião não se esticará até tarde. O sono chega a todos os exploradores. Uma noite calma se anuncia. Errado! Tarde da noite, conversas, pequenos gritos seguidos de palmadas vêm da barraca do pessoal de Belo Horizonte. O que eles estão fazendo? De que estão brincando? Os moleques! Os gritos e as palmadas fazem-se mais fortes agora. Compreendo que eles estão sendo atacados, mas não consigo perceber pelo quê. Finalmente, antes de ouvir consideráveis ataques de riso, penso ter ouvido a palavra formiga. O silêncio retorna e eu apago novamente. No dia seguinte, nossos amigos nos conta que tinham montado a barraca sobre ou perto de um formigueiro. Durante a noite, esses simpáticos bichinhos simplesmente cobriram a barraca. Depois de algumas palmadas contra a lona, elas finalmente deixaram nossos amigos tranquilos pelo resto da noite.

Após o café da manhã e algumas fotos de família para os nossos patrocinadores, voltamos novamente à caverna. As equipes mudaram um pouco. Lília e Murilo formam um grupo com Olivier e Benoît para topografar o salão concrecionado descoberto ontem no final do dia. O resto ficou com Ezio, Georgete e Jô para topografar o afluente das palmeirinhas e um pequeno lateral perto da saída. Este dia passar-se-á sem nenhuma descoberta notável, mas a totalidade da topografia é encerrada. Faremos até uma tentativa para passar na lâmina a jusante. Equipados com uma corda, avançamos engatinhando. A galeria é muito larga nesse lugar. Na minha opinião, ela é inteiramente ocupada pelo rio por mais de vinte metros. Por outro lado, o ar vai diminuindo. Demos segurança ao Ezio, que partiu na frente. Com o capacete ao lado, avançamos. A parte respirável diminui; menos de quinze centímetros separam agora o teto da galeria do nível da água. Ainda alguns metros e o nosso guia decide dar meia volta. É impossível a passagem a jusante pelo rio, que pena!

Saímos quase todos juntos. Era a nossa última visita a essa caverna em 97. Devemos levar tudo ao acampamento de base em São Domingos. Carregados como umas mulas, subimos para os carros, lá em cima, na crista. Uma página da expedição está virada, iremos agora tentar fazer a ligação por São Bernardo II. 

Le lendemain, nos amis nous raconterons qu'ils avaient planté leur tente sur ou près d'une fourmilière. Pendant la nuit, ces charmantes petites bêtes avaient tout simplement recouvert leur tente. D'où les claquements contre la toile pour les y déloger. D'abord, elles ont laissé tranquille nos amis pour le reste de la nuit.

Après un petit déjeuner et quelques photos de famille pour nos sponsors, nous pénétrons à nouveau sous terre. Les équipes ont un peu changé. Lília et Murillo font groupe avec Olivier et Benoît pour topographier le réseau concrétionné découvert hier en fin de journée. Je reste avec Ezio, Georgette et Jo pour prendre les mensurations de l'affluent "des petits palmiers" et d'un petit réseau près de la sortie. Cette journée se passera sans découverte notable mais la totalité de la topographie sera levée. Nous ferons même une tentative pour passer dans le laminoir en aval. Equipés d'une corde, nous avançons à quatre pattes. La galerie est très large à cet endroit; à mon avis, plus de vingt mètres et elle est entièrement occupée par la rivière. La revanche en air va en diminuant. Nous assurons Ezio parti devant. Le casque sur le côté, nous avançons. L'air diminue; moins de quinze centimètres séparent maintenant le plafond de la galerie du niveau de l'eau. Encore quelques mètres et notre premier de cordée se résigne à faire demi tour. Le passage vers l'aval est impossible par la rivière, dommage!

Nous sortons quasiment tous ensemble. C'était notre dernière visite à cette cavité pour 97. Nous devons tout ramener au camp de base à São Domingos. Chargés comme des mulets, nous nous dirigeons vers les véhicules, là-haut sur la crête. Une page de l'expédition est tournée, nous allons maintenant essayer de faire la jonction par São Bernardo II. 



Jacques Sanna